

The Year of Three

Ferdinando Frega

GILLETTE : L’ANNÉE DU TROIS — ACTE 2

Il arrive tant de choses dans une vie, toutes en même temps, qu’oublier devient naturel — les émotions, on ne s’en souvient pas, on les vit sur le moment. Les faits, eux, restent dans la mémoire.

Ce matin du 29 mai, je me suis présenté au deuxième étage de la Chambre de commerce de Reggio de Calabre. J’avais 28 ans. Une femme est venue à ma rencontre, s’est présentée comme la secrétaire du président et m’a dit que l’entrée était en bas — j’avais dû me perdre.

En fait, je suis convoqué ici comme membre du conseil des agents commerciaux. Voici le télégramme.

Faites voir : Monsieur Frega Ferdinando, convoqué le 29 mai, 9 h 30 — mais il doit y avoir une erreur. Elle voulait peut-être dire un autre Frega. Votre père, sans doute. Vous êtes trop jeune. C’est forcément une erreur. Votre pièce d’identité, s’il vous plaît.

Elle a vérifié et, dix minutes plus tard, elle est revenue avec le président en personne, qui m’a accueilli chaleureusement — le plus jeune membre du conseil italien des agents.

La secrétaire m’a regardé comme on regarde un bison blessé qui n’est pas encore mort, sans savoir où frapper en premier. Une fois remise : Monsieur Frega, pardonnez-moi — que faites-vous au juste ?

Merci pour le “Monsieur”, mais je n’ai fait que le collège, pas de diplôme. Je vends des lames de rasoir — au détail, même pas encore en gros. On m’a dit que je n’étais pas prêt.

Alors pourquoi avez-vous été nommé ici, et par qui ?

Je me suis posé la même question. Un collègue avec qui j’ai travaillé il y a 2 000 ans aime me faire ce genre de blagues. Je ne demande jamais pourquoi.

Attendez — vous siégez aussi au conseil national de Confcommercio Italia. Ça aussi, ça vient d’eux. Et vous ne vendez que des lames Gillette ?

Oui, madame. Au détail seulement. Mais imaginez qu’un jour je les fabrique et que je les vende en gros, sur un territoire plus vaste. Que se passerait-il alors ?

On demande à votre collègue d’il y a 2 000 ans ?

Ha ha ha ha.

La réunion commence. Nous sommes douze. On nomme un président, un secrétaire, des conseillers, un trésorier — et il reste un rôle, tout le monde me regarde : attaché de presse.

Je décline. Je n’ai jamais été doué pour ça.

Ferdinando